

RC 8 Cours après IVES 8

Chapitre 4 : Le raisonnement non monotone

(La Logique des défauts)

1) La notion de non-monotonie

En Logique formelle (l'issue du raisonnement mathématique) ou théorème n'est jamais sujet à révisions. Or les connaissances que l'homme manipule sont par nature telle qu'il faut prévoir de remettre en cause les conclusions déjà induites.

Exemple : Sachant que la plupart des oiseaux volent (1).

et que Titi est un oiseau (2).

Alors on conclut que Titi peut voler (3).

La conclusion (3) est valide mais pas correcte comme en Logique classique s'il est prouvé que :

Titi est une autruche (4).

Ainsi l'assertion (3) est rétractée. Il y a principalement 2 types de raisonnement non monotones révisable.

① Raisonnement révisable par l'incertain et conjonctif, généralement :
Les objets de type X ont la propriété P . Si A est un objet de type X alors je déduis que A possède vraisemblablement la propriété P .

Exemple : Si Titi est un oiseau, alors je déduis que vraisemblablement que Titi vole.

La connaissance qui permet d'inférer par ailleurs la conclusion est de

type généralement

typiquement

Dans la plupart des cas... Le raisonnement est tout à fait incertain et incomplet d'information peut amener à devoir le réviser.

④ Raisonnement révisable car de nature introspective sur la base de l'état de connaissances de l'agent, ce dernier déduit....

Exemple :

Ne me connaissant un frère aîné, j'en déduis que je n'en ai pas. Le mécanisme de raisonnement est différent. Il est introspectif.

La caractéristique révisable du raisonnement provient du fait que le raisonnement est relatif à un état de connaissances.

La prise de conscience de la communauté IA de l'importance du raisonnement révisable de 1980 avec l'apparition de plusieurs logiques non monotones telle que la logique des défauts [Daté de 80].

Définition : Le raisonnement par défaut s'analyse comme suit :

* Si A est déductible à partir de la description que l'on possède sur l'état du monde et si rien n'indique qu'on soit dans une situation exceptionnelle B.

Alors on conclut C.

La caractéristique de la non monotonicité du raisonnement réside dans le fait que l'absence d'information sur B conduit à conclure C à partir de A mais si on acquiert des informations supplémentaires que B est vrai la formule C n'est plus déductible.

Définition 5: $Th_{\Delta}(E)$ désigne l'ensemble des formules accessibles par les règles d'inférence en ajoutant E aux axiomes du système.

Définition 6: E est une extension de la théorie Δ . 88i, $E = Th_{\Delta}(E)$.

si $\neg A \vee \neg F \in E$
 $\neg A \vee \neg F \notin \Gamma_\Delta(E)$

$E \neq \Gamma_\Delta(E)$, E n'est pas une extension
 E est une extension soit $E = \Gamma_\Delta(E)$

$\Gamma_\Delta(E) = \text{Th}(W \cup \{A \wedge F\} \cup \{B\})$ sous d_2
 conséquent d_1

L'applicabilité de d_1 rend d_2 utilisable.
 $(\neg B \in E)$

? si $\neg B \in E$
 $\neg B \notin \Gamma_\Delta(E)$ } $E \neq \Gamma_\Delta(E)$
 E n'est pas une extension

si E est une extension
 $\neg B \in E$

d'où d_2 est applicable
 $B \in \Gamma_\Delta(E)$

Pour d_3 est utilisable, son prérequis $A \wedge E \in \Gamma_\Delta(E)$.
 car $A \in \Gamma_\Delta(E)$

$B \in \Gamma_\Delta(E) \Rightarrow E \in \Gamma_\Delta(E)$

$(A \wedge B \supset E)$ } d_3 est utilisable.

L'application de d_1 et d_2 a rendu d_3 utilisable.

$(\neg C \in E)$?

si $\neg C \in E$ alors d_3 devient inapplicable } $E \neq \Gamma_\Delta(E)$
 $\neg C \in \Gamma_\Delta(E)$ } E n'est pas une extension

si E est une extension, $\neg C \notin \Gamma_\Delta(E)$ d'où d_3 est applicable $C \in \Gamma_\Delta(E)$.

d'où $\Gamma_\Delta(E) = \text{Th}(W \cup \{A \wedge F\} \cup \{B\} \cup \{C\})$.

Pour d_4 , comme il n'a pas de prérequis, il est utilisable
 $\neg (F \in E) \in (E' \in E)$ car $E \in \Gamma_\Delta(E)$

et si E est une extension
 $F' \in E$

d_4 n'est pas applicable
 Pour clore de l'induction

$$E_1 = \Gamma_{\Delta}(E_1) = \text{TR} (w \cup \underbrace{\{A\}}_{\text{cond 1}} \cup \underbrace{\{B\}}_{\text{cond 2}} \cup \underbrace{\{C\}}_{\text{cond 3}})$$

l'application de d_1 et d_2 a rendu utilisable d_3 .
 l'application de d_1 et d_2 ont rendu d_4 non applicable.

Homework: Calculer les autres extensions

Dans 3 semaines: ordre 0 → chercher les Tool box

Exemple 2:

$$\Delta = \langle w, D \rangle \text{ où } w = \{A\}$$

$$D = \left\{ \frac{A \cdot B}{C}, \frac{A \cdot \neg C}{\neg B} \right\}$$

Cette théorie contient deux extensions.

$$E_1 = \text{TR} \{A, C\}$$

ew on ded 1.

$\Gamma(E)$ inclut w donc A

la négation du justificatif du 1^{er} défaut

$\neg B \in E$ donc $C \in \Gamma_{\Delta}(E)$

En revanche, la négation du justificatif du 1^{er} défaut $\in E$
 donc d_2 n'est applicable.

Par clôture de déduction et minimalité

$$E_1 = \Gamma_{\Delta}(E) = \text{TR}(\{A, C\})$$

de manière identique $E_2 = \Gamma_{\Delta}(E_2) = \text{TR}(\{A, \neg B\})$.

d_1 et d_2 sont mutuellement exclusifs

Defaults générateurs d'extension.

soit E une extension de $\Delta = \langle w, D \rangle$

le défaut $d = A: B_1 \dots B_n \in D$ est dit généralement

d'extension E ssi son prérequis $\in \Gamma_{\Delta}(E)$ et $\forall i \neg B_i \notin E$
 son conséquent est rajouté à $\Gamma_{\Delta}(E)$ (donc E).

Théorème:

Si DG désigne l'ensemble des conséquents des défauts
générateurs d'une extension E alors $E = W \vee D \vee G$
⊕ la \mathcal{P} l'extensionnalité est liée à l'ordre dans
lequel on considère les défauts.

⊕ Si dans une théorie, tous les défauts ont un seul
justifiant équivalent au conséquent, Alors cette théorie
est dite Normale et les défauts ont la forme
 $\frac{A:B}{c} \quad B = c$